



Comune di Castelnuovo ne' Monti
Associazioni Partigiane, Combattentistiche e Deportati
Unione Montana dei Comuni dell'Appennino Reggiano
Comitato Gemellaggi e Istituti Superiori
Cattaneo-Dall'Aglio e Nelson Mandela
e Banda Musicale di Felina

**25 APRILE
2020**

75° ANNIVERSARIO DELLA LIBERAZIONE
72° ANNIVERSARIO DELLA COSTITUZIONE
76° ANNIVERSARIO DELLA LOTTA DI LIBERAZIONE

1. On commence à connaître le monde et, en le voyant avec les yeux d'enfant, on ne saisit que ce qui est beau, ce qui est «bon». On grandit et on approfondit ces connaissances. On étudie et on découvre que cette idée du monde, celle qu'on s'en est fait en étant enfant, n'est pas la vraie. On comprend que le mal existe dans votre petit monde de conte de fées. Il est important de savoir, d'être devant le passé, devant ce qui nous terrifie, et de vaincre cette terreur avant que cette peur ne se transforme en haine et que l'histoire se répète.

Vivre à nouveau le théâtre de telles actions est certainement une expérience brutale, mais peut-être pour cette raison, elle est nécessaire : elle doit rester gravée dans l'esprit des personnes.

2. En 43, lorsque l'Italie changea de camp, les militaires italiens étaient considérés comme des traîtres et des lâches et ils furent soumis à des conditions difficiles dans le camp de Schoneweide. Ils vivaient sous la menace de bombardements, les hommes et les femmes tous pressés dans des baraques dans des espaces avec une grande promiscuité : une seule baignoire pour se laver nombreux et des urinoirs sans portes.

Les conditions dans lesquelles ils vivaient étaient horribles : les paroles du guide donnaient des frissons. Cela a été pire encore, de visiter le bunker souterrain. Sur les murs, on pouvait encore lire les écrits des prisonniers qui attendaient la fin des bombardements, cachés dans l'obscurité, dans ce qui est un immense labyrinthe, en attendant et en espérant la fin de tout.

3. Je n'ai pas oublié ce portrait, toujours suspendu dans un coin sombre de la maison, d'un beau jeune homme habillé en soldat, parti pour la guerre et qui s'est probablement retrouvé dans un camp pour les soldats italiens, comme celui que nous avons visité à Schoneweide.

J'ai imaginé ce jeune homme, dont je ne me souvenais même pas du nom, et d'être dans les mêmes pièces vides où, tant de gens comme lui, même de notre région, vécurent, marchèrent, pleurèrent, prièrent et aimèrent, m'a rapproché de leurs histoires.

Même dans le bunker sous le camp d'internement, la sensation d'enfermement et d'être pris au piège était mélangée au sentiment de proximité avec des gens que je ne connaissais pas et que je n'avais jamais vus, mais qui semblaient me raconter des histoires à travers de simples dates écrites sur les murs.

4. Le "Voyage de la Mémoire" a été une succession d'ombres et d'échos d'un passé qui semble lointain, mais qui ne l'est pas. C'est peut-être le plus effrayant et en même temps nous faire réfléchir : réfléchir sur le silence qui règne à Sachsenhausen, sur la douleur infligée arbitrairement.

Une réalité dominée par la violence quotidienne et gratuite, qui a déformé les limites dans lesquelles la coexistence humaine est arrangée et, dans ce contexte, est devenue une loi de la nature.



Comune di Castelnuovo ne' Monti
Associazioni Partigiane, Combattentistiche e Deportati
Unione Montana dei Comuni dell'Appennino Reggiano
Comitato Gemellaggi e Istituti Superiori
Cattaneo-Dall'Aglio e Nelson Mandela
e Banda Musicale di Felina

**25 APRILE
2020**

75° ANNIVERSARIO DELLA LIBERAZIONE
72° ANNIVERSARIO DELLA COSTITUZIONE
76° ANNIVERSARIO DELLA LOTTA DI LIBERAZIONE

5. Nous ne pouvons pas échapper à la réalité des faits : quand nous nous trouvons devant certains scénarios tous, même les esprits les moins influents, sont obligés de réfléchir. La grandeur de ces voyages est la force de transmettre à quiconque la terreur, la brutalité, l'incivilité exercée régulièrement à l'époque du Troisième Reich.

Ce qui reste de ces abattoirs devrait être considéré comme la plus grande arme dont nous pouvons disposer contre le négationnisme et l'indifférence, tout en préservant l'humanité de répéter les mêmes erreurs.

6. A Sachsenhausen, dans le camp de concentration, les déportés vivaient aussi dans des baraques, mais dans des conditions encore pires : surpeuplées et presque sans nourriture. Quand ils n'étaient plus aptes au travail, ils étaient conduits dans une chambre à gaz prototype et exterminés avec un cynisme irrépressible.

Nous avons parcouru le même chemin emprunté par d'innombrables personnes persécutées et maltraitées, où toute cette souffrance ne semblait pas si lointaine dans le temps.

Personne n'avait ses propres espaces, ils étaient tous ensemble, les uns sur les autres. Personne n'avait sa propre intimité, personne n'était vraiment un homme là-dedans.

À l'intérieur du camp, les SS tuaient systématiquement de nombreux prisonniers de guerre et faisaient tomber leurs corps dans de grandes fosses communes.

Une réflexion sur la guerre froide, en visitant le Mur

7. Pouvoir visiter les lieux où les blessures de la guerre froide ont eu lieu, est important pour un élève, afin qu'il comprenne mieux et puisse rester en lui un sentiment de conscience.

Une jeune femme, née à Berlin-Est à l'époque du Mur, nous a guidés et nous avons compris combien il est facile de convaincre les gens d'avoir peur des autres, de les craindre, et de les convaincre que c'était l'endroit le plus sûr pour vivre. Elle nous a dit qu'elle était née alors que le Mur avait déjà été construit et qu'elle croyait vraiment tout ce qu'on lui disait. C'était la norme en fin de compte. L'homme a un grand sens de l'adaptation, et apprend très souvent à vivre comme un automate dans des situations grotesques.

La classe 5e I